

**Éditeur : Hachette**

**Collection : Le Livre de Poche Jeunesse**

**Genre : Roman policier**

**Niveau de cycle conseillé : CM2 / 6<sup>ème</sup>, 5<sup>ème</sup>**

**Nombre de pages : 224**

**Difficulté de lecture : 3**

## **LE CHEVAL SANS TÊTE**

**Paul Berna**

**Illustrations de Jean-Paul Barthe (Couverture de Jean-François Martin)**

### **RÉSUMÉ**

**Ch. 1.** À Louvigny, bourgade de la banlieue sud de Paris et centre ferroviaire de triage, le loisir favori des dix membres de la “bande à Gaby”, tous âgés de moins de douze ans, consiste à dévaler une rue en pente sur le dos d’un vieux cheval à trois roues appartenant à l’un des leurs, Fernand. Un jour, Tatave percute la poussette de bouteilles du père Zigon, endommageant le jouet que le père de Fernand se propose de faire réparer. Les enfants sont par ailleurs intrigués par Roublot, un camelot, qui semble effrayé à la vue de l’inspecteur Sinet. **Ch. 2.** Quelques jours plus tard, M. Douin rapporte à son fils Fernand la monture réparée. Deux individus, précédemment aperçus en compagnie de Roublot, veulent acheter le jouet. La bande refuse. Marion est obligée de lâcher ses chiens sur eux quand ils deviennent menaçants. Blache, le chiffonnier, apprend à M. Douin que le cheval appartenait avant-guerre au jeune Mallart, devenu depuis un malfaiteur que l’inspecteur Sinet a récemment arrêté. Blache retrouve la tête du cheval et la donne à M. Douin, mais en fin de journée, le cheval-sans-tête a disparu. **Ch. 3.** Les enfants se rendent au commissariat pour expliquer comment les deux sinistres individus, aidés de comparses, leur ont volé leur jouet. M. Douin et M. Joye - le père de Gaby - demandent à la police de retrouver le cheval. **Ch. 4.** Roublot force l’entrée de la maison de Fernand quand celui-ci s’y trouve seul et tente en vain de l’amadouer. Au cours d’une réunion de la bande, Fernand se rappelle que le corps du cheval-sans-tête contenait une vieille clef portant une étiquette à l’adresse d’une fabrique abandonnée. **Ch. 5.** Les enfants explorent l’endroit mais n’y découvrent que des accessoires de fête. Marion remarque que deux hommes se cachent dans la “Vache noire”, une locomotive hors d’usage. **Ch. 6.** Les malfaiteurs pénètrent dans l’ancienne manufacture alors que la bande s’y trouve. Au moment où ils vont avoir le dessus sur les enfants, les soixante chiens rameutés par Marion les attaquent. **Ch. 7.** La police arrive rapidement sur les lieux, appréhende les bandits et découvre des sacs contenant cent millions, volés la semaine précédente dans le train Paris-Vintimille. **Ch. 8.** L’inspecteur Sinet, en revenant de Paris où il a accompagné la bande à Gaby chez le juge d’instruction, comprend que c’est Mallart, au moment de son arrestation, qui avait glissé la clef dans le cheval-sans-tête. L’affaire attire à Louvigny des journalistes à la recherche de sensationnel ; les enfants ont beaucoup de mal à s’en débarrasser. **Ch. 9.** L’inspecteur Sinet explique aux enfants, devenus ses amis, le déroulement du vol. Blache rapporte à M. Douin le cheval qu’il a retrouvé très loin dans un dépôt. Gaby est le premier à l’être, mais il heurte la poussette du père Zigon. La bande décide que malgré son âge - douze ans révolus -, Gaby continuera à en être membre et qu’il en restera le chef.

### **PISTES D’EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE**

#### **I. Découverte du livre : Premières acquisitions / Premières questions**

**La couverture :** Comment est habillé le garçon (pauvrement avec un manteau rapiécé et de façon démodée avec son béret et sa culotte courte) ? Peut-on expliquer le titre (Il s’agit d’un tricycle en forme de cheval sur lequel est monté le garçon) ? En quoi consiste le jeu du garçon (À descendre à toute vitesse sur le tricycle une rue pavée. Pour figurer la rapidité, les lettres du titre - de la même couleur que le cheval - sont tracées avec un effet de mouvement, parallèlement à la pente de la chaussée, et soulignées par le nom de l’auteur) ? Pourquoi l’image est-elle inquiétante (Sur l’ombre du fond, se détachent deux impressionnantes silhouettes masculines) ?

**Feuilletage :** Les nombreuses **illustrations** pleine page rythment l'intrigue policière.

Il sera important de montrer que **l'auteur** (présenté p. 219) a publié ce livre en 1955, soit dix ans après la fin du deuxième conflit mondial. L'univers du roman étant étroitement lié à ce contexte, une recherche historique tenant compte des réalités économiques et sociales de l'époque sera menée avec l'appui du documentaliste.

Le premier rabat de couverture et les pp. 222 à 224 proposent d'autres lectures. Pourquoi l'éditeur a-t-il choisi ces titres (Il s'agit d'énigmes à résoudre, soit par des héros de l'âge des lecteurs, soit par des enquêteurs professionnels) ?

## II. Premières lectures / Découverte du texte / Sensibilisation aux thèmes

**En cours de lecture :** Pourquoi est-ce le jeudi que la bande n'a pas classe et pourquoi l'école des filles est-elle séparée de l'école des garçons (Le roman se situe au milieu des années 50) ? Quel âge a aujourd'hui Gaby (12+50, soit plus de soixante ans) ?

Le recours à un dictionnaire élaboré ou l'aide de l'enseignant sera indispensable pour expliquer des termes désuets ou des situations liées à l'après-guerre. Tout le livre utilise des mots familiers, des expressions et des tournures populaires. Pour se familiariser avec elles, on relèvera, dès le premier chapitre, les plus pittoresques (*la margoulette, se payer ma tête, Que non !, voir trente-six chandelles, un vieux canasson*, etc.).

Les membres de la bande portent des diminutifs. Pour faciliter leur reconnaissance, on restituera au fur et à mesure de l'intrigue les véritables patronymes (Amélie Babin, Fernand Douin, Marion Fabert, Berthe Gédéon, Juan Gomez, Gabriel Joye, Criquet Lariqué, Isidore Loche, Octave et Bonbon Louvrier).

Quand Marion dit non, comment les membres de la bande réagissent-ils ? Gaby tient-il compte de ses avis (voir p. 128) ? On insistera sur le rôle prépondérant de la jeune fille au sein de la bande, sur son efficacité ainsi que sur sa clairvoyance.

**Échanges / Argumentation et débats :** Les membres de la bande à Gaby sont tous foncièrement honnêtes (ni vol, p. 19, ni vandalisme, p. 26). Les lecteurs commenteront la réplique de Marion (p. 38) : « *Nous sommes des petits pauvres, je veux bien, mais pas des enfants de margoulins...* », en montrant par des exemples empruntés à l'Histoire ou à l'actualité que la malhonnêteté n'est pas le fait des plus démunis.

Il est fait allusion p. 18 aux maîtres qui abandonnent leurs chiens. On fera réagir le groupe en demandant comment on peut faire cesser de telles pratiques.

**Activités en liaison avec la lecture :** Un groupe sera chargé de relever les noms des rues et des lieux principaux. Après quoi, un dessin de la carte imaginaire de Louvigny sera prétexte à des discussions pour situer avec vraisemblance les endroits décrits. Si l'on dispose de davantage de temps, un travail d'équipe pourra être mené pour construire une maquette qui respectera la déclivité du terrain.

À plusieurs reprises, l'auteur se livre à une écriture d'une grande poésie, notamment dans ses descriptions d'atmosphères (Par exemple : « *Il se faisait tard [...] se mourait déjà.* », p. 25 ; « *On avait enlevé [...] de la petite Marion.* », pp. 33-34 ; « *Le couchant [...] plus froid.* », p. 51 ; « *Le mirage du jour [...] le travail des hommes.* », p. 63). Les lecteurs recopieront sur un carnet les phrases qu'ils préfèrent et les illustreront à la manière de poèmes.

## III. Dire / Quelques suggestions

Plusieurs scènes seront interprétées par les élèves, en ne conservant que les parties dialoguées (pp. 10 à 15, 47 à 50, 106 à 111, etc.).

## IV. Écrire / Quelques propositions

« *Le cheval ne vaut pas grand-chose [...]. Pourtant, on se sent tout démuné depuis hier...* », constate Gaby (p. 35). Les enfants exprimeront par écrit les raisons pour lesquelles ils sont attachés à un objet qui n'a de valeur que pour eux.

On peut imaginer que la bande à Gaby ait reçu une récompense. Comment aurait-elle utilisé l'argent ?